



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B.

PRODUCTIVITÉ DE L'IA : "C'EST SURESTIMÉ", DIT ADAM SLATER



Photo: DR

Dans une analyse récente, l'économiste en chef d'Oxford Economics, Adam Slater, se demande si l'augmentation de la productivité permise par ces technologies n'est pas surestimée. Cité par Investor Daily, le chercheur souligne : "Nos données historiques incitent à la prudence quant à l'extrapolation de hausses spectaculaires de la croissance de la productivité à l'échelle de l'économie à partir de l'adoption de l'IA". Sceptique, le scientifique suggère que ces innovations peuvent nécessiter de très lourds investissements avant de produire des bénéfices. Il faut également former les salariés, ce qui a également un vrai coût. D'où, dit-il, prudence dans l'implémentation de l'IA.

X (EX-TWITTER) SUPPRIME LES TITRES DES ARTICLES



Photo: DR

Un changement important a été opéré sur X (ex-Twitter) dans la nuit de mercredi à jeudi. Depuis ce jeudi matin donc, le partage de liens d'actualité a évolué. Ainsi, on ne peut plus voir ni le titre d'un article, ni l'URL d'une page Web, ni aucun texte concernant la source d'une information de presse, rapporte BFMTV Tech & Co. Seule une illustration avec l'URL mentionnée, en bas à gauche, est affichée. Le réseau social avait annoncé cette évolution en août dernier. "X modifie la façon dont les liens d'actualités apparaissent sur la chronologie. Cela supprimera le titre/le texte afin que les liens affichent uniquement l'image principale d'un article", pouvait-on lire dans la publication. Pour Elon Musk, qui commentait l'information, cette nouveauté allait grandement "améliorer l'esthétique" de sa plateforme.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Tidjane Thiam, l'expert au centre d'une polémique

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

EN invitant le financier ivoirien Tidjane Thiam à venir prodiguer des conseils au gouvernement, du 2 au 3 octobre dernier, les autorités de la Transition ne pensaient sûrement pas soulever une vague d'indignation. De nombreux internautes ne comprennent toujours pas pourquoi le choix s'est porté sur un expert étranger alors que le Gabon regorge d'intelligences capables de trouver des solutions aux problèmes hérités de l'ancien régime.

Pour tenter de prouver que le CTRI fait fausse route, beaucoup ont évoqué Albert Ondo Ossa connu aussi pour ses analyses sur l'économie gabonaise. Mais pour Romuald Assogho Obiang, c'est une "polémique malsaine" lancée par des "Gabonais à l'esprit visiblement étriqué". Et d'argumenter : "Ce qui lui est demandé en l'occurrence ce n'est pas d'occuper le poste d'un Gabonais, mais de mettre au service du Gabon cette expertise unique, mondialement reconnue et sollicitée, ainsi que son entregent qui ont produit des résultats probants par ailleurs (notamment au Rwanda où il est conseiller depuis 2020, ndr). Ce,



Photo: AFP

Le Franco-Ivoirien Tidjane Thiam lors de sa nomination à la tête du Crédit suisse en remplacement de l'Américain Brady Dougan.

sur une simple base contractuelle et ponctuelle. À noter que le Pr Ondo Ossa (qui est mentionné par d'aucuns comme preuve que le Gabon n'a pas besoin de compétences étrangères) fait régulièrement valoir son expertise à l'extérieur à l'instar d'autres Gabonais, sans que cela ne suscite une levée de boucliers dans les pays en question."

En quelques mots, cet enseignant

à l'UOB a mis le doigt sur des questions que se pose le plus grand nombre. En effet, beaucoup craignent que Tidjane Thiam soit le précurseur d'une nouvelle "légion étrangère" et pensent qu'on n'a pas besoin d'une expertise externe pour régler ses propres problèmes. De toute évidence, il n'en est rien. Mickhail Ndong Ondo pense que c'est surtout la communication

autour de l'arrivée de l'expert financier qui aurait été mal faite au point de susciter ce bad buzz. "La communication jouera un rôle essentiel dans la compréhension de l'action gouvernementale par les populations et, au-delà, dans la lutte contre les fake news qui tenteront de la parasiter tout au long de cette Transition."

Humeurs

PRIMATURE : CET APPEL À CANDIDATURES QUI DÉROUTE

Par I.M'B.
Libreville/Gabon

L'HUMEUR des internautes reste fortement marquée par plusieurs faits. L'un d'eux, marquant, reste l'appel à candidatures pour servir l'État au cabinet du Premier ministre. "Une innovation majeure dans le recrutement du cabinet du Premier ministre au Gabon", estime Sandrine Nguembala sur Facebook. D'abord, du point de vue de la transparence dans le nombre d'agents de l'État à recruter : "Selon le directeur de cabinet du Premier ministre, les postes à pourvoir sont : 13 conseillers, chefs de département,

40 conseillers, 20 attachés de cabinet et 15 secrétaires techniques. L'expérience professionnelle requise pour ces différents postes varie de 5 à 20 ans minimum", peut-on lire dans le communiqué – devenu viral – des services de Raymond Ndong Sima.

Certes, l'expérience n'est pas nouvelle au Gabon. Dr Andrew Gwodog, nommé ministre délégué aux Eaux et Forêts, avait fait un appel à candidatures pour embaucher les membres de son cabinet ministériel. Toutefois, l'appel de Ndong Sima marque une grande rupture au moment où le Gabon s'engage dans la restauration de ses institutions

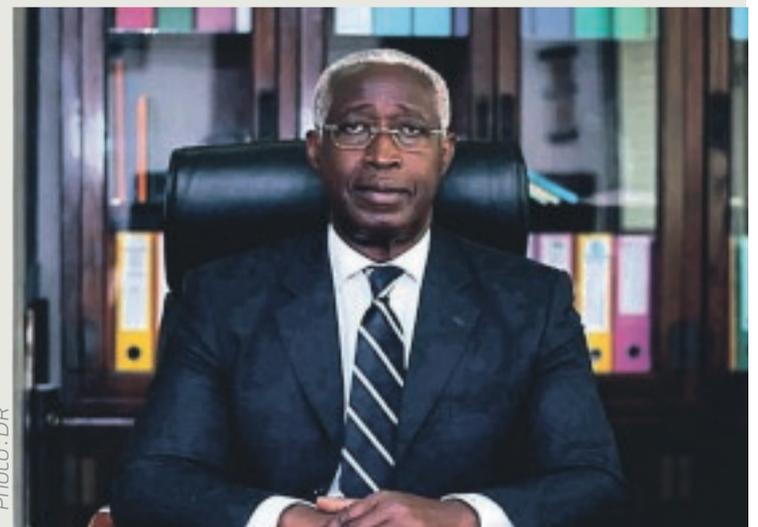


Photo: DR

et la promotion des talents sur la base du soupçon d'une solide expérience professionnelle. Cela déroute un peu ceux qui, jusque-

là, ont utilisé la fibre relationnelle et ouvre la chance à ceux qui n'ayant pas de longs bras rêvent de servir l'État.